

chaque jour de Jésus-Christ, le chemin, la vérité et la vie. C'est la nourriture donnée par Dieu à l'homme : manducation et assimilation sont nécessaires. Dieu a dressé la table ; *compelle intrare* (Lc 14,23) (DF, 11).

5. De la Parole à la vie

La vie chrétienne, la Bible, l'enseignement de l'Église, la vie des saints, nous indiquent l'unique voie à suivre : la rencontre avec le Seigneur et la vie intime avec lui. Il y a le risque, toujours présent, de vivre en chrétiens, consacrés, croyant à tous les enseignements de l'Église, participant aux sacrements, partageant les différents contenus religieux, priant avec une fréquence normale... mais sans jamais entrer pleinement dans le mystère de la vie que nous vivons, dans l'immense miracle dans lequel nous sommes immergés, dans le don de la foi avec lequel le ciel nous est ouvert, dans l'incroyable banquet de dons que Dieu nous prépare chaque jour. Tout est bien, les nombreuses tâches à accomplir, les engagements et les devoirs... mais sans la rencontre vivante avec Jésus, sans une vie intime avec lui, nous gaspillons le seul et unique grand don que Dieu veut nous faire. Nous nous interrogeons alors :

- Est-ce que je m'arrête souvent pour réfléchir et prendre de plus en plus conscience que je suis immergé dans un monde mystérieux, plein de grandeur et d'émerveillement, de majesté et de splendeur ?
- Est-ce que je crois et vis dans ma peau que Dieu a pensé à moi, m'a créé, m'a aimé et me veut au ciel pour toujours avec lui, dès aujourd'hui, en m'offrant maintenant, oui, maintenant toutes les grâces possibles et imaginables ?
- De quelle aide aurais-je besoin pour réaliser ma rencontre vivante avec Jésus, pour concrétiser mon chemin de transformation, pour vivre une vie de plus en plus en présence de Dieu et pleine de l'Esprit Saint, pour vivre des relations d'intimité et d'amitié avec le Père et le Fils ?

6. Prière

Seigneur Jésus-Christ, transforme la tristesse en joie.
Seigneur Jésus-Christ, transforme la paresse en enthousiasme.
Seigneur Jésus-Christ, transforme l'orgueil en humilité.
Seigneur Jésus-Christ, transforme l'inquiétude en paix.
Seigneur Jésus-Christ, transforme la peur en courage.
Seigneur Jésus-Christ, transforme la haine en amour. Amen.



Septembre 2024

METAMORPHOSE POUR LA MISSION

La réflexion que nous propose le Supérieur général fait allusion aux énormes changements que nous vivons en tant que société – un monde en continuelle métamorphose – et nous exhorte à « entrer », à passer sur cette autre rive, même si cela comporte des insécurités et des désorientations, des « épreuves » qui s'avèreront thérapeutiques par la suite. Il s'agit d'aller à l'essentiel, au nécessaire : tendre la main à l'humanité qui a oublié sa propre identité, lui apporter le pain de notre expérience de Dieu.

1. Extrait de la lettre annuelle du Supérieur général

Pour décrire ce que nous vivons aujourd'hui, nous pouvons utiliser un passage de l'Évangile de Jean lorsque Jésus décide de « passer de l'autre côté » : *Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade, et une grande foule le suivait, car elle voyait les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne et là il s'assit avec ses disciples. La Pâque, la fête des Juifs, était proche (Jn 6, 1-2) ...* « Passer sur l'autre rive » est ce que l'apôtre Paul a vécu concrètement dans ses voyages qui l'ouvraient à la rencontre d'une nouvelle culture. Et il n'est pas surprenant que nous nous sentions désorientés, incertains, hésitants... Être déstabilisés nous aide tous à sortir de nous-mêmes, de nos sécurités, de la manière habituelle de vivre la mission afin de nous inscrire dans le dynamisme de la vie. La « souffrance » est alors thérapeutique, elle annonce la nouveauté, ce sursaut d'humanité qui nous rend proches de ceux qui, comme nous, traversent la mer... Telle est la mission de Jésus : rejoindre une humanité abandonnée et seule, qui a oublié son identité et vit une déformation de son image si tragique au point de croire qu'il n'y a plus de Père. Une relation authentique avec Jésus nous pousse à nourrir l'humanité d'aujourd'hui en allant la chercher là où elle vit. En apportant quel pain ? Celui de l'expérience de Dieu, notre Père : Jésus vit cela, Paul a vécu cela, le bienheureux Alberione nous a transmis cela (Lettre annuelle 2023-2024, 4. *Le « nécessaire » au temps de la métamorphose.*)

2. La rencontre avec la Parole de Dieu

Saint Paul a été le protagoniste d'un tournant radical, d'une véritable métamorphose, marquée par sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas. Métamorphose, comme la mort et la résurrection du Christ, seuil et commencement d'une nouvelle façon de vivre et de penser. Métamorphose, comme pour la vie de l'Église, destinée à une transformation mystique, selon le défi lancé par Karl Rahner, affirmant que le chrétien de l'avenir se devra d'être un mystique – c'est-à-dire une personne qui a fait l'expérience de Dieu. Le secret de Paul, c'est le Christ, c'est l'expérience mystique du Christ vivant. Son secret est l'expérience mystique d'un Christ vivant au point de devenir le héraut de cette métamorphose vécue.

¹⁵ Nous, nous sommes des Juifs de naissance, et non pas de ces pécheurs d'origine païenne. ¹⁶ Cependant, nous avons reconnu que ce n'est pas en pratiquant la loi de Moïse que l'homme devient juste devant Dieu, mais seulement par la foi en Jésus Christ ; c'est pourquoi nous avons cru, nous aussi, au Christ Jésus pour devenir des justes par la foi au Christ, et non par la pratique de la Loi, puisque, par la pratique de la Loi, personne ne deviendra juste. ¹⁷ S'il était vrai qu'en cherchant à devenir des justes grâce au Christ, nous avons été trouvés pécheurs, nous aussi, cela ne voudrait-il pas dire que le Christ est au service du péché ? Il n'en est rien, bien sûr ! ¹⁸ Si maintenant je revenais à la Loi que j'ai rejetée, reconstruisant ainsi ce que j'ai démolie, j'attesterais que j'ai eu tort de la rejeter. ¹⁹ Par la Loi, je suis mort à la Loi afin de vivre pour Dieu ; avec le Christ, je suis crucifié. ²⁰ Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. ²¹ Il n'est pas question pour moi de rejeter la grâce de Dieu. En effet, si c'était par la Loi qu'on devient juste, alors le Christ serait mort pour rien (2 Tm 4, 1-8).

3. L'enseignement de l'Église

Le pape François, lors d'une audience générale, a évoqué la figure de saint Paul, en soulignant la transformation qui s'est opérée en lui après sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas. C'est cette rencontre vivante que tout chrétien et tout homme désire et attend profondément, car c'est elle qui peut remplir la vie de sens et de joie. En effet, ce n'est qu'après cette rencontre vivante et continue avec le Seigneur que l'on est un véritable apôtre car, dès lors, chaque parole et chaque geste témoignent de l'événement extraordinaire de la vie avec Dieu que l'on est en train de vivre.

Dans le cas de Paul, ce qui l'a changé, ce n'est pas une simple idée ou conviction : c'est la rencontre avec le Seigneur ressuscité – ne l'oubliez pas, ce qui change une vie, c'est la rencontre avec le Seigneur – ce fut pour Saül la rencontre avec le Seigneur Ressuscité qui a transformé tout son être. L'humanité de Paul, sa passion pour Dieu et sa gloire n'est pas anéantie, mais transformée, « convertie » par l'Esprit Saint. Le Saint-Esprit est l'unique capable de changer nos cœurs. Il en va de même pour tous les aspects de sa vie [...] « Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né » (2 Co 5,17). La rencontre avec Jésus-Christ te change de l'intérieur, elle fait de toi une personne nouvelle. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature, c'est le sens d'être une nouvelle créature. Devenir chrétien n'est pas un maquillage qui change ta face, non ! Si tu es chrétien, cela change ton cœur, mais si tu es un chrétien d'apparence, ce n'est pas bon... des chrétiens de maquillage, ce n'est pas bon. Le vrai changement, c'est celui du cœur. C'est ce qui est arrivé à Paul (*Audience générale du mercredi 29 mars 2023*).

4. La pensée du Fondateur

Le bienheureux Alberione nous invite à cultiver l'esprit authentique de la Famille paulinienne, qui est l'esprit de saint Paul, celui qui a vécu pleinement le Christ. Et saint Paul y est arrivé avec la préparation de la période de désert et de silence qu'il a vécue avant de commencer sa mission, avec ses « extases et ses contemplations », puis en continuant ce processus de silence et de prière chaque jour de sa vie, pour vivre de plus en plus dans le Christ, et pour permettre au Christ de devenir sa propre vie (Ph 1,21). Pour réaliser ce merveilleux programme, nous devons, nous rappelle le Fondateur, nous nourrir quotidiennement du Christ, de l'Eucharistie et de la Parole.

La Famille paulinienne a une âme propre, un esprit propre, à interpréter exactement, et c'est l'Évangile, Jésus-Christ, Sauveur, Maître, Prêtre, tel que saint Paul nous le présente dans ses Épîtres. D'où l'esprit paulinien : l'interprétation de saint Paul, l'interprétation de l'Évangile. Lui, saint Paul, qui a été instruit directement par le divin Maître dans ses extases, dans ses contemplations, surtout dans la période que saint Paul a passée au désert pendant environ trois ans, la transformation de lui-même en Christ : « Vivre... c'est Jésus-Christ », *vivit vero in me Christus* (Ga 2,20), et l'autre phrase encore plus significative, à un certain égard : « Ma vie, c'est le Christ, *mihi vivere Christus est* » (APD63, 8).

L'action sanctifiante de l'âme réside dans la transformation de nous en Dieu *ut homo fieret Deus* par Jésus-Christ notre nourriture : en nous nourrissant